

Bilan du réseau télécopie du second degré

Le bilan nous donne les premières pistes de réflexion sur l'utilisation pédagogique d'un télécopieur dans un établissement du second degré, dans le cadre d'un réseau coopératif d'échanges. De façon plus large, il nous permet d'approfondir notre recherche sur l'utilisation pédagogique des outils de communication.

Présentation du réseau

Le réseau était constitué de treize collèges et lycées.

Le télécopieur a été installé à des dates différentes selon les établissements. Pour certains, l'expérience démarra dès le retour des vacances de Toussaint ; pour d'autres, en décembre ou janvier ou encore au début du mois de mars 1990. Un établissement vit son télécopieur retiré fin février.

Le bilan s'appuie donc sur une expérience de six mois à deux mois d'utilisation, selon les établissements, ce qui a été préjudiciable au bon fonctionnement de l'expérimentation.

Le réseau : dix collèges, un lycée d'enseignement secondaire, un lycée d'enseignement commercial, un EREA : un réseau de jeunes de onze à dix-huit ans environ. Certains collèges sont en ZEP (Vergt, Bordeaux). L'EREA de Poitiers accueille des jeunes présentant « des troubles de la conduite et du comportement », le LEC se situe à Paris dans le XVIII^e arrondissement, quartier où vivent de nombreuses familles immigrées.

Un mélange d'établissements se situant en zone rurale et dans des zones urbaines.

C'est donc un échantillon assez représentatif de la diversité des établissements de France.

Installation du matériel et ses conséquences

L'installation du matériel se fit dans des conditions tout à fait diverses :

Poitiers : dans la salle informatique.

Bordeaux : au CDI.

Lormont : dans une salle blindée loin des salles de cours.

Jassans : salle de lecture du CDI.

Vergt : petit local du nano-réseau.

Chazay-d'Azergues : petite salle des ordinateurs de l'administration à 30 m des salles de cours.

Margny-les-Compiègne : bureau de la conseillère d'orientation au rez-de-chaussée, la salle du professeur étant au deuxième étage.

Tarbes : petite pièce attenante au CDI, au rez-de-chaussée, et salle de cours au deuxième étage.

Prayssac : petite pièce fermée au rez-de-chaussée, les salles de cours étant à l'étage.

Vedène : club télématique puis salle informatique.

Paris XVIII^e : CDI (coin télématique).

Le problème du choix du lieu a été reconnu essentiel par tous.

L'appareil devrait :

- être facile d'accès aux élèves, même en dehors des heures de cours ;
- être dans un local suffisamment spacieux pour accueillir des groupes d'élèves importants ;
- être installé, par exemple, sur un meuble roulant qui puisse être branché dans plusieurs salles selon les besoins (installation de plusieurs prises sur la ligne téléphonique du télécopieur) ;
- pouvoir être installé dans la salle du professeur (s'il en a une) à condition qu'elle ne soit utilisée que par des collègues participant à l'expérience ;
- pouvoir être branché en permanence (nuit et petites vacances).

Le choix du lieu détermine en effet le type d'activités possibles

Si les élèves ne sont devant le télécopieur qu'une ou deux heures par semaine, le contenu, la rapidité des échanges, la possibilité de réponses immédiates ne sont pas les mêmes.

« Il apparaît, en effet, fondamental à tous que les appareils soient placés à la vue des enfants afin qu'ils puissent participer aux envois et assister aux arrivées de « fax ». » Vergt

Le problème de la sécurité n'est pas à négliger ! Si le télécopieur est volé régulièrement, cela n'arrange pas nos affaires...

La solution qui semble la meilleure est le CDI (à condition d'avoir la complicité du ou de la documentaliste). La proposition d'installation de plusieurs prises de la ligne pourrait peut-être résoudre les difficultés de la nuit ou des vacances (matériel protégé dans un lieu adéquat mais pouvant recevoir les envois) ?

Les coûts et les relations avec l'administration

Les coûts

Le contrat de prêt du matériel était signé par le chef d'établissement. **Les conditions de paiement des communications** étaient assurées de diverses façons :

Vedène : financement par le club télématique (coopérative).

Prayssac : collège + dépôt d'un dossier FAI*.

Margny-les-Compiègne : collège.

Vergt : reliquat du FAI « On s'affiche ».

Chazay-d'Azergues : collège.

Bordeaux : installation de la ligne par le collège et communications sur les crédits d'enseignement.

Poitiers : collège.

Paris XVIII^e : ville de Paris (mais sans accès au 19)

Jassans : FSE**.

Lormont : FSE.

Tarbes : reliquat du FAI « On s'affiche ».

Dans la précipitation, chacun s'est débrouillé comme il a pu, pour trouver le financement

d'une ligne et des communications téléphoniques.

Les établissements qui ont chiffré leurs coûts indiquent :

Chazay-d'Azergues : 221,92 F pour deux mois environ.

Jassans : 100 F pour deux mois.

Vergt : 1 715 F pour cinq mois.

Nombre d'envois et de messages reçus :

Bordeaux : envoi 145, reçu 205 (en cinq mois environ).

Tarbes : envoi 198, reçu 143 (en trois mois environ).

Jassans : en deux mois envoi 89, reçu 48.

Chazay-d'Azergues : envoi 127, reçu 152 (en deux mois environ).

Vergt : envoi 727, reçu 275 (entre mi-novembre et début avril).

Paris XVIII^e : envoi 220, reçu 148 (en deux mois).

Les dépenses annoncées sont relativement modestes et peuvent être fournies par un FAI ou un PAE (une fois, bien sûr, le télécopieur installé). Il faut noter le peu d'envois internationaux. Si des envois, en particulier européens, se développaient, il faudrait sans aucun doute augmenter les sommes prévisionnelles de frais de communication.

A Paris XVIII^e, la ville de Paris refuse l'accès au 19 ; la demande FAI a prévu l'installation d'une ligne téléphonique pour le FSE avec accès international.

La mise en place d'un réseau stable, plus expérimenté, moins « stressé » sur le plan matériel et technique, étalera sans doute davantage dans le temps les frais de communication : le télécopieur sera un support de communication utilisé de façon spécifique, dans le cadre d'un réseau d'échanges multi-supports (télématique, affiches, vidéo... etc.).

Les relations avec l'administration

Dans l'ensemble, peu de problèmes avec l'administration, du moment que le projet semble

* FAI : fonds d'aide à l'innovation.

** FSE : foyer socio-éducatif.

sérieux, qu'il fait partie des orientations ministérielles actuelles, et que cela donne une image de marque d'innovation à l'établissement.

Les négociations épineuses portent souvent :

— sur le budget de fonctionnement (d'où nécessité de le bien « cadrer ») ;

— sur les lieux d'installation du télécopieur en fonction des objectifs pédagogiques ;

— sur l'acceptation du travail pédagogique avec ce genre d'outils **comme faisant partie intégrante de l'action éducative**, et non comme un passe-temps périscolaire coupé des « apprentissages sérieux du programme ».

On verra plus loin que la situation est différente selon que le télécopieur est utilisé par un enseignant, plusieurs enseignants ou une équipe pédagogique.

Les enseignants de l'établissement face à ce nouvel outil

Dans l'ensemble les enseignants à l'initiative de cette expérience se sont trouvés un peu isolés du reste de l'établissement. Il faut dire que les délais de l'expérimentation ont été courts, et que nous-mêmes nous tâtonnions.

Sur des délais plus longs, en faisant connaître largement ce qui est reçu ou envoyé, en intégrant le télécopieur dans les orientations du projet d'établissement, en facilitant les conditions d'accès et d'utilisation, on peut espérer provoquer l'intérêt de plusieurs collègues...

Mais dans tous les cas, comme nous l'avions déjà constaté pour la télématique, l'outil s'accommode mal des structures figées et des conceptions linéaires de l'apprentissage et des programmes !

Les conditions d'utilisation par les élèves

« Un petit groupe d'élèves autonome pouvait aller à l'appareil, relever ou expédier des messages pendant ou après les heures de cours (...). L'accès à l'appareil par les élèves se faisait par mon intermédiaire ou par celui de la documentaliste. » **Tarbes**

Les élèves préparent et envoient les messages dans le cadre de leurs cours. **Margny-les-Compiègne**

Activité télécopie dans le cadre des cours d'EMT (deux heures par semaine chaque classe). Vergt

Envois et échanges dans le cadre des cours, certains élèves restant parfois après les cours pour procéder aux envois. « Je n'ai chaque classe que cinq heures par semaine. » Chazay d'Azergues

Animation d'un club « fax » deux fois par semaine de 13 heures à 14 heures. J'ai moi-même eu des difficultés à intégrer le fax dans les activités de la classe sans que cela soit artificiel. Cela n'a jamais été une activité habituelle laissée sous la responsabilité d'une équipe. Je pense que l'éloignement (ma classe est loin du CDI) y est pour quelque chose, et la structure de club que j'avais choisie : pour les élèves, c'était une activité de CDI et de club, pas de classe. Bordeaux

« Un club communication travaille tous les lundis de 13 heures à 14 heures (...). D'autres élèves le font avec moi entre deux cours. » **Jassans**

Atelier de correspondance le mardi et le jeudi de 17 heures à 19 heures, avec le mercredi pour les élèves les plus âgés. Poitiers

Atelier « expression », trois quarts d'heure par semaine avec difficultés pour fonctionner de façon régulière. Prayssac

Utilisation du télécopieur dans le cadre des cours d'EMT deux heures par semaine et par classe. Vedène

« Une fois par semaine en mordant sur le moment des repas. » **Lormont**

« Dans le cadre d'ateliers décloisonnés, les élèves utilisaient le télécopieur avec des adultes ou de façon autonome : réception quotidienne, affichage, classeurs. Les envois se préparaient souvent en ateliers affiches, télématique, informatique, dessin, écriture, poésie.

*Un professeur de l'équipe l'utilisait avec une autre classe, dans le cadre des cours de français, une heure par semaine : la préparation des envois se faisait en cours (demi-groupe) mais la lecture, le choix des copies reçues, les envois, se faisaient de façon principalement autonome en dehors des heures de cours. » **Paris XVIII^e.***

Comme nous envions nos camarades du premier degré qui ont le télécopieur dans leur salle ou leur BCD, et qui peuvent utiliser

quotidiennement leurs outils de communication avec leurs élèves !

Les structures classiques des établissements du second degré bloquent considérablement l'utilisation souple et efficace des outils de communication. Cours de cinquante-cinq minutes très figés, déplacement autonome difficile des élèves ou de groupes d'élèves, accès aux appareils délicats, etc.

« *Principe de réalité tout d'abord ; lieux et temps éclatés. On n'y peut pas grand chose pour l'instant.* » **Margny-les-Compiègne**

« *Un travail d'équipe nous a permis des gestions hebdomadaires de masses horaires différentes et de travailler en ateliers.* » **Paris XVIII^e**

Chacun cherche les solutions en fonction de la situation de son établissement. Mais c'est toujours « un dur combat » !

La concertation régulière entre les enseignants du réseau, les échanges coopératifs, peuvent aider à trouver des solutions ou des idées meilleures.

Devant certaines montagnes administratives à soulever, le découragement peut s'expliquer :

« *Bilan négatif, mais parce qu'il remet en cause avant tout les lourdeurs de l'enseignement au second degré.* » **Lormont**

« *L'outil ne crée pas la communication, les conditions d'utilisation priment et la fréquence d'accès à l'appareil doit être suffisamment importante pour soutenir l'intérêt.* » **Prayssac**

« *Les conditions matérielles d'une bonne utilisation du télécopieur restent donc à définir : c'est un outil qui sert à envoyer et à répondre rapidement. Si l'on ne peut utiliser le télécopieur qu'une heure par semaine, envoyer par la poste devient plus efficace !* » **Paris XVIII^e**

On ne peut pas bien sûr décréter l'existence d'une équipe ! Est-ce qu'un outil comme le télécopieur pourrait être déclencheur d'une réflexion collective ?

« *Un aspect de l'expérience qui ne m'est apparu que tard : le « fax » nécessite un travail d'équipe (gestion des envois et réceptions, exploitation avec les collègues...). Mais dans mon collège, il a favorisé la constitution de l'équipe, autour du CDI (...). Rien que pour cela, l'expérience valait la peine d'être tentée.* » **Bordeaux**

Nature et élaboration des envois

Les réactions des élèves

Dans l'ensemble l'outil reçoit un bon accueil des élèves. Le côté magique joue un rôle dans cette motivation (nous l'avions déjà remarqué pour l'informatique, la télématique ou la vidéo).

L'envie de communiquer est plus aléatoire : on reçoit, on envoie, mais on ne fait pas toujours le lien entre les deux. On ne répond pas à ce qu'on reçoit, mais on est déçu si les autres ne répondent pas à nos envois...

Les conditions matérielles et les difficultés de l'expérimentation ont pu entraîner une baisse de l'intérêt, un découragement et une désaffection (aussi bien des élèves que des adultes).

Le contenu des envois

Les animations de « Salons » : Carrefour Média-Jeunesse de Niort en novembre. Festival BD d'Angoulême. Journées d'Ivry « Les enfants de migrants ». Educatec à Paris. Salon du livre de jeunes à Royan, etc.

Pour ceux, trop peu nombreux, qui ont pu y participer, les animations ont été des temps forts car la communication y était directe, les réponses rapides, les envois motivants. Dans ce cadre-là, le télécopieur jouait réellement son rôle d'outil de communication rapide.

On a constaté le même phénomène lorsque des classes se donnaient **rendez-vous à une heure précise** et échangeaient sur un thème.

« *Des rendez-vous précis furent pris avec trois classes par voie télématique. Ainsi le temps « réel » apporta une dimension très intéressante et surtout motivante.* » **Tarbes**

« *Lors des essais d'échange en temps réel avec un autre collège, j'ai constaté le sérieux avec lequel les enfants s'organisaient.* » **Chazay d'Azergues**

« *Sous l'impulsion de nouvelles équipes, et grâce à l'arrivée dans le circuit de nouveaux appareils (Réalmont, Tarbes, Paris, etc.), nous avons trouvé un nouveau mode de fonctionnement : se donner, à deux établissements, rendez-vous à une heure précise et échanger. Cela a donné un coup de fouet à l'expérience, et l'appareil a joué à plein son rôle incitatif.* » **Bordeaux**

Chaque minute en France
Chaque seconde dans le Monde

ENQUÊTE SUR LE TABAC DU COLLÈGE
DE REALMONT.
RÉPONSE DES 3800 et 4800 DU COLLÈGE
DE VERGY.

MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE
(70 élèves - filles et garçons)
Filles qui fument : 4,00 %
Filles qui ne fument pas : 85,00 %
Non réponse : 12,00 %

MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE
Garçons qui fument : 5,80 %
Garçons qui ne fument pas : 94,00 %
Non réponse : 0,20 %

UN HOMME EN MEURT



Devinez de quoi ?

Cécile ANCELY & Sébastien CHINOURS
4ème C- Collège 24 380 VERGY.



MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE
(50 élèves - filles et garçons)
Garçons qui fument : 20 %
Garçons qui ne fument pas : 80 %
Filles qui fument : 26 %
Filles qui ne fument pas : 74 %



J'ai peur

du noir,
des vampires,
du square
rue S^t Edouard,
des mines
des chiens noirs,
du regard
des étoiles,
du marché noir,
du travail au noir,
du café noir,
des idées noires

J'ai aussi peur

des filles sur le trottoir,
des canards indiscrets,
des pingouins aux bras noirs de mazout,
des regards indiscrets...

et j'ai aussi peur de ne pas pouvoir
me réveiller demain matin
alors bonne nuit, à demain matin

FREDDY, FRED, VIRGINIE, NADINE
ISABELLE, LAURENT
du Collège Anne FRANK
POITIERS E.R.E.A.

« Lors de la semaine de la presse dans l'école, les élèves ont proposé au réseau de faire dans la journée une « une » avec des infos locales que les classes enverraient. Les écoles primaires, surtout, ont rapidement réagi, et une page a pu être réalisée et télécopiée ensuite.

De même, lors de la visite de H. Désir au collège E.-Vaillant de Bordeaux, les élèves ont immédiatement envoyé des questions à H. Désir espérant que ce dernier répondrait dans la journée. Cela n'a pas pu se faire, et ils étaient déçus... » Paris XVIII^e

Cela confirme l'attente devant l'outil : des échanges qui se font **rapidement**, des réponses rapides aux questions posées, etc.

« L'utilisation de l'appareil en situation et dans l'urgence, ce qui est, à mon sens, un de ses intérêts majeurs. » Bordeaux

On pourrait peut-être envisager, dans l'éventualité de la mise sur pied d'un réseau de télécopie, **d'organiser régulièrement des journées à thème** en bousculant un peu la structure traditionnelle des cours ces jours-là, en mobilisant d'autres collègues, le tout débouchant sur des dossiers, des expos, des pages de journaux, etc. Cela avait commencé sur le thème du tabac, de la BD, de la presse, du racisme...

Les autres envois

— Informations sur les régions, sous forme de jeux ou de devinettes.

— Échange d'affiches en réduction (réseau « On s'affiche »).

— En latin : jeux et affichettes, création et traduction.

— Jeux de langage en français, créations poétiques.

— Affiches de physique.

— Enquêtes, débats (tabac, racisme, BD, violence, droits des enfants, collège idéal...).

— Actualité : mur de Berlin, Roumanie, actes racistes...

— Presse : semaine de la presse dans l'école, tiercé des titres à la une, réalisation d'une « une », analyse d'articles...

— Documentation : demande de renseignements auprès du CDDP de la Roche-sur-Yon.

— Compte rendu de stage en entreprise.

— Quelques échanges internationaux : Barcelone, Pologne, Roumanie.

— Correspondance avec les entreprises pour la préparation des stages des élèves.

— Utilisation du télécopieur par l'administration ou les collègues : inspection d'académie,

rectorat, URSS (préparation d'une expo sur Malevitch par le professeur d'arts plastiques du lycée Flocon).

« Je me souviendrai longtemps du lundi matin où Bernard Collot nous a envoyé les pages d'Emilia de Roumanie. Je les ai fait photocopier et dès l'heure suivante je mettais la lettre en salle des profs. C'est la première fois en dix ans que certains d'entre eux réagissent à ce que nous leur montrons, proposons avec Georges, mon mari. Une opération Roumanie a été mise en place. En cours d'éducation civique, les élèves ont entendu parler de démocratie et non-démocratie, et ce n'est pas fini. Ceci encore grâce au réseau ICEM correspondance et télématique. » **Vedène**

Qualité des envois et évaluation

« [...] (les élèves) ont manifesté comme à l'évidence une recherche de présentation à laquelle je tiens : un des reproches que je ferais au fax-outil d'expression, est la facilité justement avec laquelle n'importe quel « gribouillon » peut passer. Mes craintes à cet égard furent sans objet. » **Chazay d'Azergues**

« Il faut prendre le temps de répondre pour que les échanges soient de qualité : la tendance à envoyer n'importe quoi, n'importe où, parce que c'est facile est la raison principale de défections. » **Poitiers**

« Au début, la tendance spontanée était d'envoyer un peu n'importe quoi pour « voir ». Après discussions, évaluation collective de ce que nous recevions, nous avons décidé de réfléchir à la qualité de ce qui était envoyé (présentation, illustration, utilisation de l'informatique, orthographe, contenu, clarté de la mise en page, etc.). Au bout de quelques semaines, à la suite des échanges avec « Le Moulin qui parle », nous avons eu l'idée de faire notre propre en-tête pour personnaliser nos envois.

Parfois, les élèves étaient déçus de ce que « rendait » la photocopie de leur envoi original. Certains messages reçus étaient critiqués quand ils n'étaient pas assez soignés ou peu lisibles (responsabilité souvent de la machine elle-même qui reproduit mal les photos ou qui « écrase » les traits). » **Paris XVIII^e**

Nous avons eu trop peu de temps pour mettre en place **une évaluation coopérative entre les élèves eux-mêmes**. Cela nécessiterait aussi une analyse technique des impératifs et des

contraintes liés à l'appareil, des techniques de réalisation des originaux, etc. Cette réflexion serait à mener dans le cadre de la mise en place sur le moyen et long terme d'un « réseau-fax ».

Réception et classement des messages reçus ou envoyés

« Au début je distribuais toutes les pages reçues mais en deux heures, lire, choisir, répondre, créer, envoyer, c'est dur... » **Vedène**

« Une organisation plus rigoureuse. En classe : plusieurs dossiers dans des chemises, « fax » reçus, à classer, « fax » à envoyer. Le classement définitif se fait dans des classeurs.

Dans la classe une carte géographique murale où sont pointés les noms des collègues (y compris Barcelone). Cela permet à chacun de s'y retrouver. Des responsables motivés pour ça. » **Margny-les-Compiègne**

« L'affichage des messages et affiches reçus est assuré par un petit groupe d'élèves variable (deux à quatre selon les mois). » **Prayssac**

« Les messages reçus sont systématiquement photocopiés et affichés dans le CDI. Les originaux sont dans des classeurs sous pochette plastique, à la disposition de tous, classés de façon chronologique. Les envois sont aussi dans ces classeurs.

Nous n'avons pas eu le temps de faire un classement thématique (nous l'envisageons pour l'année prochaine). Les élèves qui souhaitent répondre à un message reçu, le photocopient pour eux-mêmes, réalisent leur réponse, photocopient leur réponse pour les classeurs, et gardent leur original (ce qui permet une consultation/évaluation du travail de l'élève par les enseignants). **Paris XVIII^e**

Premiers tâtonnements organisationnels qui restent à affiner entre les enseignants du réseau...

Portée pédagogique et utilitaire

Les conditions de mise en place du réseau n'ont pas permis d'explorer toutes les voies possibles de l'utilisation du télécopieur dans l'école.

• Déblocage de la lecture/écriture

« J'avais déjà essayé des techniques de déblocage de l'expression qui n'avaient rien donné, et là ça sortait tout seul. » **Poitiers**

« Le télécopieur est-il un outil d'incitation à l'écriture ? Oui. Il joue le même rôle à cet égard que le minitel. Il peut constituer une alternative appréciable au travail varié des classes. » **Bordeaux**

« La communication avec l'extérieur du collège n'est pas entrée dans les mœurs. Pourtant, elle suscite l'enthousiasme des élèves qui peuvent y goûter, et constitue pour eux une puissante motivation à la lecture et à l'écriture. »

Jassans

« Envie d'écrire, envie de répondre aux correspondants, envie de faire des envois de qualité et sans fautes, de travailler sur l'ordinateur, de réaliser des pages à partir de ce qui est produit dans les différents ateliers. Le télécopieur est sans nul doute un moyen de « socialisation » de l'écrit important. Il est plus facile d'utilisation que la télématique : moins de contraintes techniques et certains élèves qui n'osaient pas se lancer en télématique se sont approchés et ont utilisé le télécopieur sans réticence. Il reste que nous n'avons pas pu explorer TOUTES LES RESSOURCES POSSIBLES. » **Paris XVIII^e**

• Ouverture sur une nouvelle technologie et sur le monde professionnel

« [...] elle aurait pu être mieux exploitée, à la manière dont elle le fut dans d'autres établissements. » **Vergt**

« Se familiariser avec des technologies avancées. Établir un contact avec le monde du travail (entreprises faxées) différent de celui que l'on connaît déjà (maçon ou menuisier du coin : très riche par ailleurs). » **Poitiers**

« Travailler en vraie grandeur, sur les outils de communication utilisés dans les entreprises, a été un objectif de l'expérimentation pour nous (Lycée d'enseignement commercial). Les élèves subissent depuis des années des cours théoriques sur les machines utilisées dans les entreprises : actuellement, la télé-informatique, la vidéo, le télécopieur, ne sont pas des abstractions pour eux et leurs « compétences » ont pu être mesurées durant leur stage en entreprise. » **Paris XVIII^e**

« Je suis heureuse d'avoir pu ouvrir quelques élèves à la notion de communication multiple : dans le temps de cette expérience, avec le groupe d'élèves intéressés de 4^e et 5^e, nous avons beaucoup parlé de l'utilisation des outils : photocopieuses, traitement de textes,

minitel, télécopieur... » **Chazay d'Azergues**

• Fonction « communication » : ouverture sur le monde ou sur d'autres établissements, d'autres jeunes. Désenclavement d'une région rurale.

« La mieux approfondie en l'occurrence, mais qui eut pu l'être plus. » **Vergt**

C'est cette fonction qui a été la plus développée. Cependant on a noté la faiblesse des échanges internationaux.

Quelques échanges « transversaux » (primaire/secondaire) ont été réalisés avec des succès divers :

« Au début, nous avons envoyé systématiquement à une classe de notre département, ensuite directement aux collèges et lycées ; très souvent les ados ont rejeté certains envois de l'élémentaire jugés trop puérils. »

Vedène

« Au début de l'installation du télécopieur, nous avons commencé à correspondre avec une école primaire de la région parisienne. Les échanges ont été fructueux, malgré la différence d'âge. Les élèves du lycée ne faisaient pas d'envois spéciaux pour les plus jeunes (sauf pour des réponses précises) ; les réponses des petits valaient parfois largement les réponses des plus grands !

Lors de la semaine de la presse, la demande d'envois d'infos locales a été faite aussi au réseau d'écoles primaires et ce sont elles qui nous ont envoyé le plus de choses !

Mais comme nous l'avait montré le réseau télématique, les ados ont besoin d'échanger avec des jeunes de leur âge, sinon l'intérêt s'émousse malgré l'envie de communiquer... » **Paris**

• Fonction documentation

« A peine abordée en direction du CDDP de Vendée, mais apparue comme grosse de virtualités intéressantes. » **Vergt**

« L'aspect documentaire : bien que nous ne l'ayons que peu utilisé, le CDDP de Vendée nous a fourni, lors d'une recherche en poésie, les textes et les références qui nous manquaient, et cela en deux heures. C'est certainement une direction à explorer. » **Tarbes**

« S'il est intégré à l'établissement scolaire, il peut alors jouer son rôle d'outil rapide de documentation. » **Bordeaux**

« Nous n'avons pas utilisé le télécopieur pour la documentation. Nous avons « découvert » que des tas de lieux intéressants avaient des télécopieurs, et l'idée a été émise d'en faire une liste qui soit utilisable en fonction des besoins. » Paris XVIII^e

Cette piste dans l'utilisation pédagogique du télécopieur, même si elle n'a été qu'embryonnaire, apparaît à tous pleine de potentialités. Il faudra donc aller plus loin...

• Fonction échanges linguistiques

Cette utilisation a été peu développée.

Il faut dire que la mise en place d'un réseau international n'est pas une chose facile. Certains échanges ont fonctionné via le Centre international d'études pédagogiques (réseau Passeport). D'autres avec des enseignants de Barcelone. Le serveur international utilisé actuellement permet de combiner les deux types d'envois : « fax » et serveur télématique. C'est une piste supplémentaire, mais qui ne concerne que du « texte », pas de graphisme possible.

L'échange international est une motivation pour l'apprentissage des langues, nous

l'avons constaté sur d'autres supports. Les premiers échanges en ... latin en sont la meilleure preuve ! Il reste à motiver les enseignants de langues, à structurer un réseau de correspondants internationaux.

• Fonction aide à l'autonomie et au développement de la démarche de recherche des élèves

« L'outil exige une organisation terrible sinon on est vite dépassé ; une obligation pour le professeur de faire appel à l'autonomie des élèves pour gérer envoi et réception. » Vedène

La nécessité absolue de **faire appel à l'autonomie des élèves** a été notée dans de nombreux comptes rendus. L'envoi et la relève des « fax » se fait souvent de façon autonome par des groupes d'élèves. Dans les établissements qui ne le pouvaient pas cette année, cette recherche de l'autonomie est notée **comme un objectif à atteindre**.

La démarche de recherche documentaire citée dans le paragraphe précédent et de travail au CDI, développe aussi cette autonomie.



Parlez-vous anglais?

Nous avons reçu une lettre de l'école de Pont Saint-Mas à Douville.

Hello!

Nous aussi, nous avons commencé à apprendre l'anglais. On va vous citer quelques mots: good morning, what is your name? My name is, Me, You, pencil.

Nous avons aussi appris une chanson: "We wish you a merry christmas and a happy new year."

Nos professeurs s'appellent monsieur et madame Rouse.

Nous trouvons ça très bien. Nous espérons que vous allez nous répondre avec les mots que vous avez appris.

Good bye.

Voici notre réponse:

Hello!

Good afternoon! How are you?

What are your names?

Our english names are: Mike, Jason, Tony, Wendy, John, David, Joe, Tim, Peter, Ted, Barbara, Victoria, Flora, Sally, Nick, Jimmy, Tom, Paul, Christopher, Matthew, Sandy and Ben.

Depuis quand apprenez-vous l'anglais?

Quel(s) jour(s) avez-vous anglais?

Pendant combien de temps?

On a appris des chansons:

The farmer s'in his den.

Hello, good bye des Beatles.

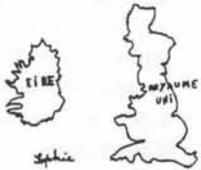
Des nursery rhymes:

Spussy Cat

Three Little Winkles

Our teacher's name is Mrs Noutary

Good bye



Haute Savoie le 17 11 1983

École Publique
89810 Haute Savoie
n° téléphone et fax
74 28 31 17

Responsable: Patrice Gomin
tel: 74 28 38 32

Objet: Enquête au sujet de la télécopie.
envoyée à tous les télécopieurs du canton.

Monsieur

Nous sommes les élèves de l'école publique de Haute Savoie.

Nous échangeons:

- des lettres avec des enfants de La Réunion et de La Guyane.
- des journaux scolaires avec d'autres écoles de France.
- des messages télématiques grâce à notre ordinateur et notre BAC (38 16 code ACT).
- et depuis le début du mois, des lettres par télécopie avec une vingtaine de classes.

Nous disposerons de ce télécopieur pendant environ deux mois.

Nous aimerions avoir les réponses aux questions suivantes:

- Le télécopieur vous est-il très utile?
- À quel vous sert surtout ce télécopieur?
à envoyer des factures
des commandes
des renseignements aux clients
de la publicité
des informations au sein d'un même groupe
industriel.
- Qu'apporte un télécopieur en plus de courrier et du téléphone?
- Utilisez vous surtout le téléphone, le courrier, le télécopieur ou d'autres moyens de communications?
Légalement?

Nous vous remercions de vos réponses et vous prions de recevoir nos salutations les plus distinguées.

Les élèves de CE.

note du maître: réponse par fax bien sûr, si possible entre 11h et 14h (une seule ligne téléphonique pour l'école) HENRI

P. Gomin

• Fonction outil au service de l'administration

Cette fonction a peu servi sauf à Poitiers et à Chazay, mais elle est appelée à se développer.

Liaison avec l'inspection d'académie, etc.

Si c'est un argument supplémentaire pour les demandes d'un télécopieur dans un établissement, attention cependant à ce que cela ne gêne pas son **utilisation pédagogique** qui doit être **prioritaire**.

Les aspects négatifs

Les aspects négatifs, comme nous l'avons vu à maintes reprises, sont souvent la conséquence des mauvaises conditions locales ou de l'expérimentation elle-même trop brève et trop chaotique pour être totalement probante.

« Tout s'est fait dans une certaine bousculade à cause du temps limité de l'expérience : on voulait rapidement explorer les possibilités de la machine et tester son intérêt. Cela a entraîné une certaine fébrilité, qu'entretient aussi semble-t-il ce genre d'instrument : on se sent interpellé et sommé de répondre le plus vite possible. Sans doute avec un télécopieur à l'année, arriverait-on mieux à gérer l'intégration de ce type de communication dans l'activité des classes. »
Tarbes

« Quelques échanges rapides de dessins à compléter ont eu lieu, qui ont permis d'expérimenter la spécificité de la télécopie. Mais ce n'était pas exploitable sur le plan pédagogique. Dans l'ensemble les élèves sont déçus de ne pas recevoir de réponses précises à propos de leurs envois. Sans toutefois répondre eux-mêmes aux messages qu'ils reçoivent ! »
Jassans

« L'élan donné à Niort s'est cassé alors que je voulais que l'expérience s'étende aux classes : le groupe que j'avais encadré à dû attendre une semaine pour s'y remettre, en dehors des heures où on pouvait recevoir dans de courts délais, puisque c'était après la classe... dégringolade... »

En trois ou quatre mois, il semble que nous ayons éprouvé bien des difficultés à cibler le type d'envoi approprié, mais c'est un tâtonnement nécessaire et peut-être existe-t-il des pistes qui ne demandent qu'à s'ouvrir à ceux qui veulent persévérer.

Je ne me compte pas parmi ceux-là car il y a

une autre façon de travailler à mettre au point à l'EREA, et il serait prématuré « d'investir » dans la télécopie. »
Poitiers

« Cependant, le coût de l'appareil étant ce qu'il est, et le temps des uns et des autres également, je reste réservée devant cet outil ; c'est une ressource dans certains cas, mais dans les conditions où nous travaillons, c'est une ressource bien luxueuse ; peut-être bien un gadget, un hochet qui fait un peu oublier la misère matérielle dans laquelle nous fonctionnons par ailleurs : il serait intéressant de comparer le prix de cet appareil aux crédits « livres » et « fonctionnement » affectés à la classe cette année en français ! »
Chazay d'Azergues

« Le point qui a été négatif pour nos élèves, c'est l'absence de réponses précises à leurs envois. C'était un peu des envois tous azimuts, sans que l'on ait vraiment des retombées. Il est vrai que, eux aussi, ne voyaient pas toujours l'intérêt de répondre aux messages reçus, ce qui relativise leurs critiques... Au bout d'un certain temps, ils avaient sélectionné leur réseau : ceux qui leur avaient envoyé quelque chose au moins une fois... »

C'est la part du maître qui est à analyser : quel rôle doit jouer l'enseignant pour motiver, inciter, évaluer, faire avancer... »
Paris XVIII^e

Même si l'intérêt de l'outil n'est nié par personne, il semble que dans certains établissements, il arrive « trop tôt » dans la mise en place d'une action éducative autour de la communication. Quelles sont les priorités ? Télécopieur ou livres ? Le télécopieur peut-il remplacer partiellement le livre ? Sous quelles formes ? C'est l'expérience et la recherche coopérative qui nous permettront de répondre à ces différentes questions.

La coordination des enseignants du réseau par télématique

La concertation et la coordination du réseau entre les enseignants engagés dans cette expérimentation se faisaient sur le serveur télématique ACTIF (serveur municipal de la ville de Châtellerauld). Cette concertation est indispensable à la poursuite de toute activité de ce type :

- coformation des enseignants,
- entraide et soutien en cas de difficultés,
- « rappels à l'ordre »,
- réflexion mutuelle sur les objectifs,
- critique coopérative sur ce qui ne fonctionne pas,
- approfondissement de la recherche et élaboration de bilans.

Une animation du réseau s'est avérée nécessaire pour les relances, les recentrages, la synthèse des débats, etc.

Si les élèves sont en réseau, il semble légitime que leurs enseignants le soient aussi...

Conclusion

Nous pouvons considérer le bilan sous deux angles :

Premièrement, celui **des conditions de l'expérimentation** elle-même.

De ce point de vue-là le bilan est plutôt négatif. Le réseau n'a pas eu le matériel en même temps ; la durée du prêt pour certains a été trop brève (deux mois).

Dans les conditions spécifiques de l'organisation scolaire et pédagogique d'un établissement du second degré, seule une expérience portant sur une année scolaire pouvait nous permettre d'explorer toutes les pistes possibles de l'utilisation du télécopieur.

Deuxièmement, celui **des « potentialités » de l'outil**.

Là, le bilan est positif : nouvel outil de communication qui nous laisse entrevoir des perspectives intéressantes.

Quelles seraient les pistes de recherche pour la mise en place d'un réseau coopératif dans le second degré ?

« Je qualifierai cette expérience de « globalement positive ». Je pense cependant que la télécopie doit trouver sa place parmi les autres types de communication qu'il ne remplace pas : correspondance traditionnelle par courrier, correspondance télématique, télécopie se complètent et c'est dans le sens de leur harmonisation qu'il faut travailler. »

Tarbes

« La communication, c'est la transmission d'un message avec le souci d'une réception efficace du lecteur : pour nos adolescents, le plus important est-il de vérifier très vite que le message est arrivé, ou d'obtenir très vite une réponse à la question ? Ou bien de

s'exprimer et de chercher la forme la plus efficace à donner au message (avec une recherche sur la formulation, sur le rapport des surfaces/titres/texte/blancs/illustrations...)? » **Chazay d'Azergues**

« Je dirai que l'outil ne crée pas la communication [...] Dans la mise en place – longue – de structures de communication, le télécopieur n'apparaît pas comme une nécessité. »
Prayssac

« L'aspect technique, simple et rapide de cet appareil banalise la communication [...] Le support affectif, c'est encore envers et contre tout la POSTE. Pourquoi ?

Parce que la lettre de ton corres, tu la gardes dans ton porte-feuille contre ton cœur ou sur ta fesse, avec l'enveloppe déchirée, avec le timbre du pays... »
Margny-Les-Compiègne

« Lors du mur de Berlin, télécopie, télématique et affiches firent bon ménage et furent un excellent exemple de multisupports. [...]

Nous en sommes en ce moment à savoir chercher qui utilise la télécopie en dehors de l'école et à voir quel parfait complément de la télématique elle peut être. »
Vedène

« Quand on veut communiquer avec quelqu'un, on cherche le support le mieux adapté au type de message à envoyer. C'est cette utilisation qu'il nous faudra apprendre à faire (et que nous n'avons pas pu vraiment encore expérimenter).

Dans l'idéal, nous verrions un réseau d'établissements ayant à leur disposition une palette de possibilités et échangeant coopérativement sous diverses formes. »
Paris XVIII^e

Les perspectives pour un « réseau fax » second degré semblent aller dans le sens de la mise en place **d'un réseau de communication multi-supports**, chaque établissement adaptant ce projet à sa situation spécifique, participant au réseau (ou « sous-réseaux » en fonction de ses moyens pédagogiques, financiers et techniques.

Une première complémentarité a commencé à se mettre en œuvre entre le réseau « On s'affiche » (via PTT) le réseau « fax », des échanges vidéo...

Un véritable travail à plus long terme.

Monique Chichet